

EXPOSITION DANS LE CADRE DES
RENCONTRES DE LA PHOTOGRAPHIE
D'ARLES

STÉPHANIE SOLINAS

DOMINIQUE LAMBERT

CARRÉ D'ART - NÎMES
DU 5 JUILLET AU 16 OCTOBRE 2016

Ouvert du mardi au dimanche inclus de 10h à 18h. Entrée libre
www.carreartmusee.com

Contact presse : Delphine Verrières-Gaultier – Carré d'Art
Tél : 04 66 76 35 77 – Courriel : communication@carreartmusee.com

**GRAND ARLES
EXPRESS 2016**
LES RENCONTRES
DE LA PHOTOGRAPHIE



PRESENTATION DE L'EXPOSITION

Carré d'Art-Musée d'art contemporain de Nîmes s'associe pour la première fois aux Rencontres de la photographie d'Arles par la présentation du projet *Dominique Lambert* de Stéphanie Solinas. L'artiste sera également présente à Arles avec l'exposition *La Méthode des lieux* au Cloître Saint-Trophime.

« Dominique est le prénom mixte le plus donné en France, il est aussi le vingt-septième prénom le plus porté ; associé à Lambert, vingt-septième nom de famille également le plus porté. J'ai ainsi défini comme population d'étude les cent-quatre-vingt-onze Dominique Lambert répertoriés dans l'annuaire des particuliers (Pages Blanches, France). Après avoir rassemblé diverses analyses relatives à la caractérologie du prénom Dominique, j'ai demandé par courrier à chacun des Dominique Lambert de réaliser un test de personnalité et de remplir un portrait chinois. À partir de ce dernier, pour les Dominique Lambert ayant répondu, j'ai élaboré un portrait écrit, avec l'aide du Comité consultatif pour la description des Dominique Lambert (composé d'un psychologue, un statisticien, un inspecteur de police, un juriste, un consultant en identité visuelle). Ce texte a constitué la base du portrait dessiné par le peintre Benoît Bonnemaison-Fitte. Le portrait dessiné a ensuite été transformé en portrait robot par Dominique Ledée, enquêteur de police de l'Identité judiciaire. J'ai alors recherché un modèle présentant une ressemblance évidente avec le portrait robot, pour le photographe. Une enveloppe cachetée contenant la photographie d'identité du Dominique Lambert auteur du portrait chinois clôt la chaîne des représentations. » Stéphanie Solinas

Mettant en œuvre les différentes techniques officielles de représentation de l'identité, conviant des experts, procédant par étapes successives, Stéphanie Solinas fouille et épuise le système, les outils de la représentation même.

L'exposition à Carré d'Art déploie pour la première fois l'ensemble des visages de cet échantillon d'individus, offrant au spectateur la possibilité de parcourir les mondes des Dominique Lambert, d'éprouver la distance entre clichés de la représentation et irréductibilité de la singularité.

Commissariat de l'exposition : Paula Aisemberg

BIOGRAPHIE

Née à La Tronche en 1978. Vit et travaille à Paris. Elle enseigne à Sciences Po Paris, aux Beaux-Arts de Rouen et Le Havre (ESADHaR).

Formée à l'ENS Louis Lumière, docteur en Arts Plastiques, Stéphanie Solinas développe une œuvre variée (images, livres, installations), foncièrement photographique, qui n'a de cesse d'interroger ce médium. Au travers de dispositifs et autres systèmes élaborés, sa pratique, tournée vers la figure de l'Autre et sa définition, explore par l'image des réalités invisibles - l'identité, la mémoire, la pensée à l'œuvre dans l'opération même de « voir ».

Expositions personnelles : La Maison Rouge (Paris), FOAM (Amsterdam), Marseille-Provence 2013, Société Française de Photographie, église Saint-Eustache (Paris, Mois de la Photo 2014), Musée national Eugène-Delacroix (Paris, 2015)...

Elle est présente dans de nombreuses collections publiques et privées.

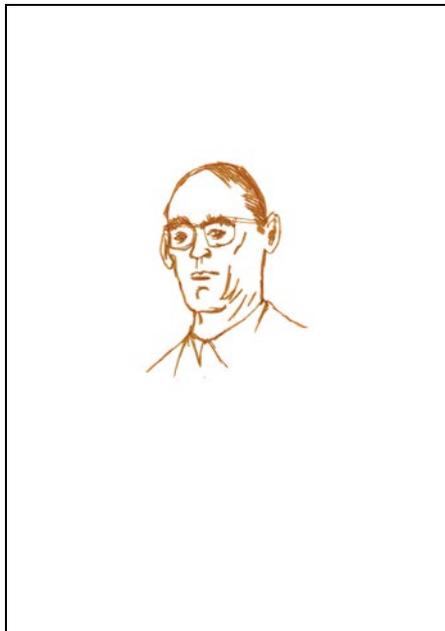
Elle a publié *Dominique Lambert* (Alaska), *Sans titre – M.Bertillon* et *Déserteurs* (RVB Books).

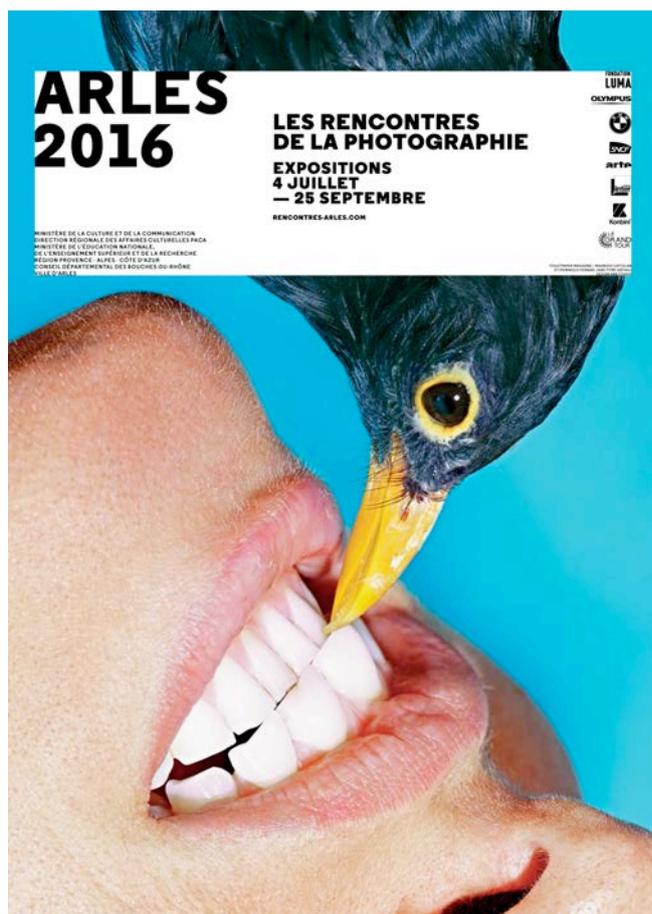
DOMINIQUE LAMBERT

Si j'étais une couleur, je serais *le bleu*
 Si j'étais un animal, je serais *un chien*
 Si j'étais une chanson, je serais *qui le montagne est belle - PIANO*
 Si j'étais une peinture, je serais *une aquarelle*
 Si j'étais un mets, je serais *une truite*
 Si j'étais un objet, je serais *le stylo*
 Si j'étais un sport, je serais *le tennis*
 Si j'étais une langue, je serais *l'espagnol*
 Si j'étais un complexe, je serais *le complexe*
 Si j'étais une qualité, je serais *seriable*
 Si j'étais un défaut, je serais *taquiner*
 Si j'étais une occupation, je serais *la peinture*
 Si j'étais un malheur, je serais *la mort*
 Si j'étais une personne célèbre réelle, je serais *Louis XIV*
 Si j'étais une personne célèbre de fiction, je serais *Gandalf*
 Si j'étais un lieu, je serais *le montguy*
 Si j'étais un moyen de locomotion, je serais *l'avis*
 Si j'étais une heure, je serais *la soirée*
 Si j'étais un objet de toilette, je serais *le gant*
 Si j'étais un film, je serais *le train*
 Si j'étais un vice, je serais *voyager*
 Si j'étais un moment, je serais *une pyramide*
 Si j'étais un fait scientifique, je serais *le mouvement d'un osseux*
 Si j'étais une saison, je serais *le printemps*
 Si j'étais une arme, je serais *le pistolet*
 Si j'étais un des quatre éléments, je serais *de terre*
 Si j'étais un végétal, je serais *le basil*
 Si j'étais un supplice, je serais *la guillotine*
 Si j'étais un bruit, je serais *le clapnet*
 Si j'étais un vêtement, je serais *le slip*
 Si j'étais une faute, je serais *un manquement aux règles*
 Si j'étais un jeu de société, je serais *le scrabble*
 Si j'étais une boisson, je serais *le vin*
 Si j'étais un fait historique, je serais *la libération de Paris*
 Si j'étais une superstition, je serais *le fétichisme*
 Si j'étais une façon de mourir, je serais *en dormant*
 Si j'étais une devise, je serais *ne pas remettre à demain ce que l'on peut faire de jour même*

11/2011
Document 4 corrigé

Dominique Lambert est un homme de quarante-sept ans.
 Il est tatillon et méticuleux.
 Il a des taches de rousseur sur le visage, une peau claire.
 Ses cheveux sont blancs, mais il était roux étant plus jeune.
 Il est propre et rasé de près.
 Son nez est en trompette, légèrement.





GRAND ARLES EXPRESS !

HUBERT VÉDRINE
PRÉSIDENT DES RENCONTRES D'ARLES

Visiter les Rencontres d'Arles, c'est retrouver chaque année le monde créatif, sensible et talentueux des photographes, mais c'est aussi l'occasion de redécouvrir un patrimoine et des lieux uniques : églises et abbayes du XII^e siècle, cloître, palais de l'Archevêché, mais aussi bâtiments industriels dont certains ne sont accessibles au public qu'à l'occasion des Rencontres.

Cette année, comme les années précédentes, tous les lieux d'exposition sont mis à disposition par des acteurs locaux. Nous nous réjouissons que tous soient manifestement heureux d'accompagner le festival tout au long de l'été : ville d'Arles, fondation Luma, Actes Sud, musée départemental Arles antique, musée Réattu, communauté d'agglomération Arles Crau Camargue Montagnette, Association pour un musée de la résistance et de la déportation en Arles et Pays d'Arles.

Nous continuons en même temps notre travail de défricheur. Cette année encore, de nouveaux lieux seront ouverts au public : le Ground Control, une grande halle près de la gare de la ville, l'ancien collège Mistral qui accueillera Cosmos-Arles Books, l'hôtel de Luppé qui accueillera la Conversation photographique d'Olympus. Et suite au beau succès de l'an passé, la Nuit de l'Année investira de nouveau le site des Papeteries Étienne.

La grande nouveauté est que nous avons voulu que notre ancrage local rayonne à partir d'Arles et que le festival se déploie dans la région, afin de répondre à l'intérêt du grand Sud pour la photographie. Pour débiter, en sus de nombreuses manifestations à Arles 2016, notre « Grand Arles Express » fera ainsi une halte auprès de la collection Lambert en Avignon, au Carré d'Art de Nîmes et à la Villa Méditerranée à Marseille.

Bienvenue aux Rencontres 2016 !

STÉPHANIE SOLINAS

Née en 1978 à La Tronche, France. Vit et travaille à Paris, France.

CLOÎTRE SAINT-TROPHIME

LA MÉTHODE DES LIEUX

Peut-on remonter le temps ? Stéphanie Solinas, artiste qui aime les énigmes, s'empare d'une matière austère : la halle dite « Lustucru », sise à Arles, un bâtiment au passé complexe et à la destinée inconnue, aujourd'hui vaisseau désolé, ouvert aux vents, abandonné en périphérie. Comment saisir la richesse de ses 110 ans d'histoire, la densité des vies qui l'ont peuplée, comment accéder à son identité, redécouverte en 2006 ? À l'image de la « méthode des lieux », technique classique croisant architecture et mémorisation permettant d'aider le travail de mémoire, Stéphanie Solinas explore la mémoire comme un palais, où sont rangés les pensées, les images, les souvenirs. Du XIX^e au XXI^e siècle, de l'histoire individuelle à celle d'un territoire, de la colonisation à la mondialisation, au travers de l'histoire de cette halle, Stéphanie Solinas propose l'exercice d'un regard rétrospectif comme matière à penser le contemporain, à façonner le monde de demain.

Paula Aisemberg

Commissaire de l'exposition : Paula Aisemberg.

Exposition produite par les Rencontres d'Arles.

Stéphanie Solinas est la récipiendaire de la nouvelle résidence artistique créée cet hiver par les Rencontres d'Arles et l'ENSP.

Avec le soutien du FRAC Provence Alpes Côte d'Azur.

Fermeture de l'exposition le 28 août.

Retrouvez en prolongement l'exposition *Dominique Lambert* de Stéphanie Solinas, présentée au Carré d'Art de Nîmes du 5 juillet au 16 octobre 2016.

stephaniesolinas.com

INFORMATIONS PRATIQUES

Ouvert du mardi au dimanche inclus de 10h à 18h

Carré d'Art–Musée d'art contemporain
2^e étage
Place de la Maison Carrée - 30000 Nîmes

Tél : 04 66 76 35 70

Fax : 04 66 76 35 85

Courriel : info@carreartmusee.com

Site web : www.carreartmusee.com

Tarifs

Entrée libre

Centre de documentation en art contemporain, niveau -1

Du mardi au vendredi, de 14h à 18h ; le matin sur rendez-vous

Le samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h00

Tél : 04 66 76 35 88

Courriel : documentation@carreartmusee.com

Catalogue en ligne : <http://carreartmusee.centredoc.fr/opac/>